



XX^e siècle etc. conférences d'histoire de l'art
en 2012, le jeudi, à 18h30

XXe siècle etc. Conférences d'histoire de l'art 1er cycle janvier - avril 2012

Une proposition de l'artothèque de Caen, du FRAC Basse-Normandie, du Wharf, centre d'art contemporain de Basse-Normandie et de l'école supérieure d'arts et médias de Caen / Cherbourg

Depuis leur création, l'artothèque, le FRAC Basse-Normandie, et le Wharf centre d'art contemporain ont régulièrement organisé des cycles de conférences d'histoire de l'art contemporain. Afin de croiser leurs publics respectifs, ces trois structures s'associent en 2012 à l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg pour construire un socle commun de conférences d'histoire de l'art contemporain.

Ce **premier cycle de janvier à avril 2012** conduit par Fabien Danesi, historien de l'art, portera sur les avant-gardes du début du XX^{ème} siècle jusqu'aux années 1960.
Un **second cycle à partir d'octobre 2012** portera sur les questions esthétiques de l'art contemporain.

1er cycle Janvier - Avril 2012

L'ART DU XX^e SIÈCLE AU RISQUE DE SES HISTOIRES

par Fabien DANESI, historien de l'art*

Ecrire l'histoire, c'est toujours prendre un risque, même en matière d'art. Les formes plastiques ne sont jamais transparentes et les récits qui peuvent les ouvrir n'énoncent jamais des évidences. Des œuvres aux mots se joue en fait un écart qui demande alors à l'historien de faire des choix et de dériver dans cet espace démultiplié où chaque création est son propre point de coordination. (Fabien Danesi)

LES SOUBRESAUTS ETERNELS DE LA PEINTURE (FAUVISME, EXPRESSIONNISME, CUBISME ET FUTURISME)

JEUDI 26 JANVIER à 18H30

Dans la salle VII du Salon d'Automne de 1905, à Paris, les peintres réunis suscitent le scandale à travers des toiles aux tons saturés et au dessin schématique qui radicalisent les propositions modernes de la fin du XIX^e siècle. En Allemagne, le groupe Die Brücke explore sur un mode tout aussi violent une expressivité qui se nourrit à la fois d'une approche autodidacte et d'un regard sur les œuvres primitives. Ce sont ces dernières qui amènent le cubisme à rompre avec la perspective albertienne, bientôt rejoint sur ce point par les toiles futuristes. Bref, le tableau en ce début de siècle connaît de multiples réinventions dont l'enjeu devient l'avenir. (Fabien Danesi)

EXPÉRIMENTATIONS DE COMBAT (Dada, surréalisme et constructivisme)

JEUDI 9 FÉVRIER à 18H30

Que ce soit à Zurich, Berlin, New York ou Paris, la nébuleuse dada ne s'explique pas. Initiée dans la tourmente de la Grande Guerre, la mouvance prône l'abstraction et l'absurde, l'engagement politique et le refus des conventions, le déni du style et l'éloge du hasard. Ses contradictions fondent de multiples collaborations que le surréalisme, à partir de 1924, va chercher à fondre sous le prisme de l'automatisme psychique, de l'amour et de la liberté, du merveilleux et de la révolution. Car depuis octobre 1917 et la prise de pouvoir en Russie par les communistes, le désir marxiste de «transformer le monde» paraît pouvoir s'accorder avec l'idéal rimbaldien de «changer la vie». Et le constructivisme russe d'affirmer de son côté la naissance d'un artiste ingénieur capable à travers la technique de produire l'environnement de l'homme nouveau.

«CONSOMMEZ PLUS, VOUS VIVREZ MOINS» (Nouveaux réalistes, Fluxus et Internationale situationniste)

JEUDI 15 MARS à 18H30

Ce graffiti de Mai 1968 traduit de manière directe la résistance à l'égard de la société de consommation qui s'est développée en France de façon accélérée, tout particulièrement après la guerre d'Algérie. Dès le début de la décennie, les artistes avaient enregistré les signes de cette modernisation anthropologique, pour

l'accompagner, comme en témoignent les manifestes de Pierre Restany, ou pour la dénoncer, comme le montrent à la même époque la praxis de l'Internationale situationniste. À l'instar de Fluxus, les créateurs interrogent l'abondance des objets qui conditionnent la vie quotidienne et reposent la question de la place de l'art au cœur de la culture de masse.

LE NEUTRE OU L'ABANDON DE L'EXPRESSION

(Pop art, art minimal, art conceptuel)

JEUDI 22 MARS à 18H30

Au début des années 1960, dans la lignée du ready-made duchampien, de nombreux artistes américains délaissent l'expression subjective, propre à l'expressionnisme abstrait, pour une approche plus distanciée à l'égard des affects et de la psyché. Warhol et Lichtenstein se réapproprient les icônes marchandes et populaires, tandis que Judd expose ses objets spécifiques dont les formes géométriques et les matériaux industriels affirment une neutralité. De même, la mise en avant du processus de création chez Morris ou de la dématérialisation chez LeWitt incarne plus que jamais cette notion qui, au-delà des labels utilisés, traduit un désir d'objectivité.

QUE PEUT UN CORPS ?

(La performance dans les années 1960)

JEUDI 5 AVRIL à 18H30

Si l'action performative apparaît déjà chez Dada et les futuristes, il reste que l'on date généralement la naissance du happening de l'après Seconde Guerre mondiale, au sein du Black Mountain College. Dans les années 1960, Allan Kaprow aux Etats-Unis et Jean-Jacques Lebel en France vont développer ces pratiques souvent spontanées dans la perspective de briser la distance entre la scène et la vie et de donner la possibilité au spectateur de s'extraire de sa passivité. Pratique critique, la performance crée des formes éphémères souvent stridentes, où l'agression physique est une façon de se déprendre de l'aliénation.

INFORMATIONS PRATIQUES :

école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg

auditorium, site de Caen

17 cours Caffarelli 14000 Caen - + 33 (0)2 14 37 25 00

entrée libre

* Fabien Danesi est Docteur en Histoire de l'art. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis en 2007-2008, il est actuellement enseignant-chercheur à l'Université de Picardie Jules Verne et collabore régulièrement avec le Pavillon Neuflyze OBC, laboratoire de création du Palais de Tokyo.

Il est l'auteur de *De la transposition. Notes sur l'écriture de Christian Merliot*, éditions Léo Scheer, 2003 ; *L'œil nomade. La photographie de voyage avec Ange Leccia*, SCEREN_CNDP/Isthme éditions, 2005 ; *Le mythe brisé de l'Internationale situationniste. L'aventure d'une avant-garde au cœur de la culture de masse (1945-2007)*, Les Presses du réel, 2008. *Le cinéma de Guy Debord ou la négativité à l'œuvre (1952-1994)*, Paris Expérimental, 2011.